Un peu de géographie...

Autor(en): **Roggo, A.-M.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **77 (1948)**

Heft 1

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1040822

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

très simple et qui ne s'amuseront pas à se créer des obstacles dans la vie ; ceux qui ont peur de l'existence et se présentent à elle gauchement, ceux que cette existence maltraitera sans doute si on ne leur apprend dès maintenant à lui sourire. Et l'institutrice songe que, pour tous et pour elle, il est bon que ces enfants se trouvent de temps à autre, en classe, devant des situations nouvelles auxquelles ils doivent, devant elle, faire face.

M. Stucky.

Un peu de géographie...

Après la haie de noyers, le chemin monte quelque peu. La terre alors se découvre qui s'étale, se plisse, puis s'élève en plateaux, en montagnes et se confond finalement avec le ciel. L'endroit est proche de l'école : les petites du cours moyen vont y prendre leur première leçon de géographie.

Face à la plaine, elles regardent s'élargir leur pays où alternent les taches nettes des champs et les toits rapprochés des villages minuscules : les terres s'arrondissent en bosses — les collines — ou se creusent en de grandes rigoles — les vallées — ; elles grimpent plus loin et se découpent en lignes tranchantes sur le ciel — les montagnes —. Les couleurs changent avec les formes et dans le lointain la neige des glaciers se colore de bleu. On va apprendre à connaître ce pays si grand. Et, pour commencer, on va le dessiner, le refaire, dans de la terre. Les petites s'accroupissent en demi-cercle au bord d'un champ labouré qu'un papa propriétaire nous a permis d'utiliser. On dessine la plaine, puis un petit plateau. Puis, c'est l'horizon des collines, les montagnes aux lignes plus dures, les sommets plus effilés. On apprend les noms que leurs formes différentes ont fait donner aux Alpes. On dessine la vallée et une herbe souple figure le cours d'eau. Pour les fillettes de 4e année, on ajoute défilés, gorges et cols, car les Alpes lointaines offrent toutes les ressources. Le relief est terminé. On joue. Qui, sans se tromper, peut désigner une montagne, une colline, un col ? Qui montrera une plaine, un vallon, un plateau ? Qui voit le Moléson, dans le paysage, sur notre dessin ? Très vite, les mots se fixent dans les petites têtes. Quarante minutes ont suffi à la leçon. Les petites du cours moyen retrouveront leur carte murale avec d'autres yeux. Derrière elle, apparaîtra le relief du champ et le grand pays qu'il a figuré. Et elles garderont le souvenir d'une belle après-midi où elles auront joui d'un plaisir tout pareil à celui qu'éprouvaient les enfants de Pestalozzi ou du P. Girard quand ils allaient apprendre la géographie sur les hauteurs qui dominent leur ville.

A.-M. Roggo.